

Trajectoire & bagage artistique

Né à Bruxelles, **Cassiel Gaube** est un **danseur et chorégraphe** belge formé à P.A.R.T.S.

Il développe actuellement son travail à **l'intersection du champ chorégraphique contemporain** et des pratiques de danses Hip hop et **Clubbing** – en particulier de la **House**. En 2017, il obtient le prix *VOCATIO* pour poursuivre et approfondir cette recherche.

Parallèlement au développement de son travail chorégraphique, il **collabore en tant que performeur** avec le chorégraphe Benjamin Vandewalle à sa nouvelle création *Walking the Line*, ainsi qu'avec l'artiste visuel Fabrice Samyn et la chorégraphe Manon Santkin à la création du cycle performatif *A Breath Cycle*.

En tant que pédagogue, Cassiel est régulièrement invité à **enseigner des workshops** à l'attention des danseurs professionnels, notamment au *DansCentrumJette*, à *La Raffinerie (Charleroi Danse)* et *P.A.R.T.S. Summer School*, à Bruxelles, ainsi qu'à *La Ménagerie de Verre*, à Paris.

Travail d'études

Voici **une des pièces que j'ai chorégraphiées lors de mes études à P.A.R.T.S.**

Dans ce travail intitulé **4CES** – également un quatuor – est déjà présent mon souci compositionnel de jouer avec l'organisation des corps en relations dynamiques les uns aux autres.

La rythmicité des mouvements, les jeux d'impacts et de réactions en chaîne créent une synergie collective et musicale. Employant ici aussi la structure du cercle pour structurer l'espace, la pièce se déploie comme un fin mécanisme d'horlogerie, laissant petit à petit l'espace à chacun des personnages de révéler sa couleur et son caractère particulier.

<https://vimeo.com/190553119>

Projet pour un quatuor & son prélude

Parcours et genèse du projet

En étudiant à **P.A.R.T.S.** et en commençant à y développer mon travail chorégraphique, est né chez moi un grand intérêt pour d'**autres formes de corporalités et de danses** que les formes généralement rencontrées au sein du territoire de la « danse contemporaine ». A l'issue de mes études, j'ai décidé de m'engager dans une recherche et un chemin de découverte de certaines **Street dances**, et en particulier des danses dites « Hip hop » – *Hip hop, House dance, Break dance*, etc.

Pour cela j'ai demandé et obtenu la bourse **VOCATIO** – décernée tous les ans à 15 jeunes belges pour la poursuite d'une voie de recherche artistique, scientifique ou sociale. Grâce à celle-ci j'ai pu vivre tout au long de l'année passée à Paris – dont le milieu Hip hop est un des plus riches et vivaces au monde – et me consacrer pleinement à rencontrer des artistes du milieu, à échanger et à apprendre nombre de techniques avec eux.

En tant qu'artiste chorégraphe et danseur, ma démarche est sous-tendue par le désir de permettre à ma pratique d'être *in-formée* et trans-formée par ce processus de **déterritorialisation**.

Au fil de l'année écoulée, j'ai développé une relation soutenue avec **La Ménagerie de Verre**, à Paris, dont j'ai très régulièrement bénéficié des studios afin de pouvoir assimiler mes découvertes constantes et travailler à les intégrer à ma pratique artistique. En outre, j'y ai régulièrement enseigné des semaines de trainings et de workshops à l'attention des danseurs professionnels.

Fruit de ces échanges, *La Ménagerie de Verre* m'a récemment proposé d'être **artiste-en-résidence durant une année**, afin de me donner les moyens de **matérialiser ma recherche en une création**. Nous avons convenu que cette collaboration se déroulerait en 2019, me laissant l'année à venir pour continuer d'approfondir mes recherches dans les *Street dances* et d'organiquement tisser et nourrir les nombreuses relations amorcées au sein de ce milieu artistique.

Concrètement, le partenariat avec *La Ménagerie de Verre* consiste en des **périodes de résidence** au fil de l'année 2019, ainsi qu'en une **aide à la production et à la création de 20 000 euros**. Pour ma part, je m'engage à **présenter une création** issue de cette période de travail à la fin de l'année 2019, lors du **festival annuel Les Inaccoutumés**.

Le soutien spatio-temporel et financier mis à ma disposition par *La Ménagerie de Verre* en 2019 est une précieuse opportunité de rassembler les fonds nécessaires à la **création d'une pièce de groupe**. Travailler en collaboration avec d'autres artistes étant essentiel pour moi, je veux saisir cette occasion pour inviter des danseurs de la scène House et de la scène contemporaine à participer à cette création. Précisément, je souhaite **créer un quatuor** – auquel je prendrai également part en tant qu'interprète.

En amont de cette année de création, j'ai décidé de **réaliser un solo** que je compte présenter à partir de l'automne 2018. Ce solo explorera et utilisera certains des matériaux et principes compositionnels que je compte développer dans la création de la pièce de groupe en 2019. Il permettra au public et aux théâtres de découvrir mon travail tout au long de la saison 2018-2019, préluant la présentation du quatuor durant la saison 2019-2020.

Fils rouges & Méridiens de recherche

Au cours de ces deux années à venir de recherche et de création, je désire travailler au partir du champ de pratiques *Hip hop* et *Clubbing* que j'explore et investis depuis un an et demi. Voici trois directions spécifiques que j'ai décidé d'investiguer.

1. Club

Au cours de la route parcourue jusqu'ici, m'est souvent venue la question de savoir si le dispositif théâtral, tel qu'il est encore aujourd'hui communément pensé et employé par la danse contemporaine – basé sur une dichotomie entre la scène et l'audience –, était à même de libérer le potentiel performatif et chorégraphique de ces danses dont, du Hip hop au Voguing, la pratique est au départ et avant tout une pratique sociale. Il m'est dès lors apparu nécessaire d'explorer la possibilité de **nouveaux dispositifs chorégraphiques au sein desquels ces danses pourraient être pratiquées, réarticulées et performées.**

Dans cette optique je désire, pour cette création, m'intéresser au cadre du **club**, autrement dit la boîte de nuit – contexte dans lequel nombre de ces danses ont émergé et sont initialement pratiquées – et aux **modes de perception et d'activité qu'il suscite et permet.** Quelles convergences et quelles divergences repéré-je entre ce dispositif et celui du théâtre ? Comment ces deux cadres invitent-ils à leur manière à faire l'expérience d'un temps de danse ? Et **comment l'observation des fonctionnements du club pourrait-elle inspirer un reparamétrage fin des conditions d'expérience de l'appareil théâtral ?**

Le club influe sur les perceptions sensorielles de ceux qui y entrent par divers paramètres (lumières, sons, proximité, etc) et les amène progressivement vers un état de conscience modifiée, différent de celui du quotidien. Ainsi fait le théâtre : lui aussi, par la composition des conditions perceptuelles dans lesquelles il immerge les spectateurs, les amène à un état inhabituel de réceptivité et d'attention. Tel un dispositif hypnotique, il génère un mode de penser et de sentir *hors du commun*.

Mais, tandis que le club, par ses stimuli, crée les conditions d'une activation corporelle, le théâtre amène son audience vers une immobilisation du corps – au profil d'un certain type d'attention. Le club permet à son *audience* une intégration de l'activité physique et de l'attention aux autres et au contexte – musique, mouvement des corps, jeux relationnels, etc. Par son organisation, il induit dans l'expérience de chacun une **synergie entre action et perception-réception.**

Autre différence notable entre les deux *appareils* : si, tout comme le théâtre, le club accueille ponctuellement des rassemblements de gens animés par un désir de danse, la distinction des rôles entre acteur et observateur, entre danseur et spectateur, y est d'une toute autre fluidité. Chacun peut tour à tour s'y faire corps mouvant ou ému, participant ou témoin. L'une et l'autre activité s'entremêlent d'ailleurs souvent et peuvent advenir simultanément dans un même corps.

En 2019, je veux créer une pièce qui joue des paramètres et fonctions du dispositif théâtral, qui en modifie ou en ajuste certains traits afin d'induire, lors de la performance, une **contamination de l'activité** : des corps des danseurs aux corps des spectateurs. Créer un format dans lequel recevoir la pièce, en tant qu'audience, ne soit pas seulement affaire de voir et d'entendre, mais de prendre part à *ce qui se meut* . Créer donc **un écosystème performatif qui organise des voies d'empathie kinesthésique entre danseurs et spectateurs** ; qui encourage ressentis, compréhensions et actions à couler d'un corps à l'autre.

2. Freestyle

Comme second fil rouge pour ce projet, je veux m'intéresser à la pratique du *Freestyle*. Dans le champ des *Street dances*, le *Freestyle* peut se définir comme l'activité qui consiste à combiner intuitivement et sur le moment les pas et *grooves* assimilés par le corps au préalable, en relation aux rythmes de la musique. Bien que le *Freestyle* puisse être génériquement perçu comme de *l'improvisation* ou de la *danse*, cerner et définir la spécificité de cette pratique nous permet de réaliser l'artisanat particulier qu'elle requiert.

A chaque style appartient un vocabulaire de pas spécifique. Le travail du danseur consistera dans un premier temps à intégrer en profondeur cet éventail de mouvements, pour ensuite être capable de les moduler et de les combiner les uns aux autres. Les contraintes d'un « champ lexical » précisément défini et de la relation étroite que la danse doit entretenir avec la musique donne lieu à un artisanat détaillé et mentalement très stimulant. Je conçois ce processus associatif et compositionnel comme une activité syntaxique : qui fait sens des mouvements élémentaires d'un style en les organisant en relation les uns aux autres, leur conférant ainsi une qualité de *flow*.

Je veux mettre au point une performance qui révèle l'intelligence à l'œuvre dans cette pratique et permette aux spectateurs d'y accéder. Au lieu de créer un spectacle virtuose – qui impressionne mais n'offre aucune voie d'entrée et de compréhension de l'activité des danseurs – je veux imaginer des stratégies chorégraphiques qui invitent les spectateurs à déchiffrer le processus du *Freestyle* et ses mécanismes, ainsi qu'à rentrer en empathie avec le mouvement des danseurs.

Tant en 2018 qu'en 2019, **je désire réaliser des performances poreuses, qui invitent à comprendre, à penser avec et à bouger avec.** Comme si j'inventais des dispositifs pouvant donner au public l'intelligence intuitive d'une langue étrangère en l'espace une soirée et le désir de la parler.

3. Danse *House* & Marche

Concrètement, je compte explorer l'intersection entre la marche, la course et la danse *House*. La marche est un de nos modes fondamentaux de relation au monde, profondément ancré dans notre système neuro-moteur – structurant notre relation au sol, à l'espace autour de nous et au temps.

La danse *House* se caractérise par un rebond rapide et constant du corps sur le sol – répondant au tempo de la musique *House* : 128BPM – et un *footwork* rythmique et subtil. A l'activité complexe des pieds se superpose l'oscillation régulière du corps, que l'on appelle le *groove*. Voici un extrait de *battle* auquel Raza prend part <https://tinyurl.com/y7uyqvug>.

Chorégraphiquement, je désire explorer comment la simple action de marcher peut progressivement s'enrichir et se complexifier – rythmiquement et spatialement – pour graduellement laisser apparaître des constellations de pas propres à la *House* et à son *champ lexical*.

Ultimement, le solo et le quatuor inviteront les spectateurs à observer et emphatiquement prendre part à un processus de déconstruction, de métamorphose et de réappropriation d'une action constitutive de notre expérience kinesthésique du monde : marcher.

Embrassant l'idée que « choreography is a negotiation with the patterns your body is thinking » (Jonathan Burrows), ma démarche chorégraphique entend **ouvrir un espace de jeu et de recherche où nos habitudes psychomotrices les plus fondamentales** – telles que la marche - **deviennent matière à expérimentation et à réécriture.**

Solo - 2018

Le solo dont j'entame actuellement la création intégrera les grandes lignes de recherches présentées ci-dessus et me permettra d'articuler avec clarté les pratiques et principes avec lesquels je travaillerai pour la création de la pièce de groupe, en 2019.

Le solo sera prêt à être présenté dès de l'automne 2018 et permettra aux publics et théâtres de découvrir mon travail et de développer un intérêt pour la pièce à venir en 2019.

Collaborations

Cette création intégrera l'apport de partenariats artistiques déjà engagés avec certains des artistes que j'ai invités à participer à la création de groupe en 2019 (présentés plus bas). Nommément le danseur Erik Eriksson – avec lequel je vais collaborer dans les mois à venir à la préparation du matériel de la pièce de groupe ; et le compositeur Markus Almkvist, avec lequel je commence à collaborer pour la création des musiques des deux pièces.

Pour cette création, j'ai également demandé au compositeur et chorégraphe Matteo Fargion – partenaire artistique du chorégraphe Jonathan Burrows – d'intervenir de manière ponctuelle et régulière en tant qu'œil extérieur et conseiller dramaturgique.

Vues et perspectives sur la pièce

Le solo s'axera sur une exploration des possibilités compositionnelles de la marche et de la course en relation à la musique House. En suivant les pulsations et figures rythmiques de la musique, je chercherai à diffracter le simple geste locomoteur en un riche vocabulaire de pas – inspiré du complexe *footwork* de la danse House.

Marche, course, bonds et rebonds tisseront une trame mouvante, laissant émerger et disparaître des constellations de pas spécifiques à la *House*, en résonnance et dialogue constant avec la musique.

L'espace sera structuré par un vaste cercle lumineux, nettement projeté au centre de la scène – aux quatre bords de laquelle le public sera invité à prendre place. Je déroulerai le fil de cette danse ambulatoire le long de la circonférence du disque. Ce tracé circulaire et la périodicité qu'il induira canaliseront le flux complexe des pulsations et des pas.

Cette exploration de la lisière entre le *clair* et l'*obscur* cherchera à évoquer et invoquer l'*intimité* et l'état de corps particulier auxquels les danseurs accèdent en *club*. En même temps, ce mouvement giratoire permettra l'émergence d'un espace dynamique, donnant intention et direction aux constellations rythmiques du corps.

Quatuor – 2019 : STEPS TONES

Collaborations

Dans le choix de mes collaborateurs, j'ai veillé à composer une **équipe mixte et équilibrée** en termes d'âges, de genres, de bagages et de milieux artistiques. Afin de faire de ce projet un espace de création transdisciplinaire où chacun puisse être interrogé et mis en mouvement par l'altérité de l'autre, tout en permettant que s'établisse entre nous un **climat de confiance et d'aise relationnelle**. Je présente ci-dessous chacun de mes collaborateurs et les **raisons spécifiques qui me les ont fait choisir**.

Son

Markus Almkvist est un *beat-maker* et compositeur suédois. Je l'ai invité à collaborer avec moi pour réaliser la musique du quatuor, en 2019. En outre d'être un *beat-maker* exceptionnel, Markus est un danseur de Locking et d'Hip hop internationalement reconnu et a également étudié à SEAD, à Salzbourg. Son expérience transversale sera un atout précieux pour naviguer les codes et références propres aux milieux House et contemporains et faciliter la formation d'un espace d'échange transdisciplinaire au sein du groupe.

Markus prendra part à la majorité du processus de création, au sein du groupe, de sorte que nous puissions **élaborer ensemble la relation entre le paysage sonore et le paysage chorégraphique** tout au long de la création. Lors de la performance, **il jouera sa musique en live**, déployant progressivement la trame musicale de la pièce : du silence, à des sons épars, laissant naître un pouls régulier, un groove, et laissant finalement place à des constellations rythmiques lancinantes. Cette progression accompagnera le processus de complexification de la marche en un riche tissu de *footwork*, de jeux spatiaux et relationnels.

Performance

Nous serons quatre danseurs sur scène – je danserai moi-même dans la pièce. Mon projet étant d'explorer les intersections de la marche et de la course avec la danse House, et de jouer du riche potentiel compositionnel de cette synergie de formes : les trois danseurs que j'ai invité à collaborer à cette création ont chacun développé **une expertise pratique et une réflexion chorégraphique dans un de ces domaines** au fil de leur parcours.

Jérémie Raza est un danseur de House exceptionnel. Je l'ai rencontré en arrivant à Paris et nous avons depuis noué une relation d'échange, de pratique et de discussion. Reconnu par ses pairs tant en France qu'à l'étranger – vainqueurs de nombreux *battles* de House – Jérémie Raza est régulièrement invité à enseigner et à juger des compétitions dans divers contextes. La grande expérience de Jérémie en House et l'entente que nous avons établie en font un partenaire idéal pour le projet.

Theresa Gustavsson est une danseuse reconnue de la scène Hip hop et House scandinave. Au fil de son riche parcours – durant ces vingt dernières années – elle s'est spécialisée dans divers styles de Street dance – House, Hip hop, Popping – et est également régulièrement invitée à enseigner et juger des compétitions.

Theresa nourrit depuis plusieurs années un intérêt spécifique pour la House et ses origines. Elle a notamment vécu à New York durant un an et demi afin d'expérimenter la pratique de la House dans les *clubs* New Yorkais – un des berceaux de la culture House – et d'enrichir sa compréhension de ce mouvement. Elle se consacre actuellement à une recherche sur les différentes formes de *grooves* à travers l'étude et la pratique de certaines danses africaines et afro-cubaines (*Pantsula*, danses *Orishas*, etc), dont elle cherche à cerner les influences

dans la House contemporaine. Dans cette visée, elle a réalisé au cours des dernières années de nombreux voyages en Afrique du Sud, au Gabon et à Cuba. Sa participation au projet enrichira considérablement notre travail sur l'émergence du *groove* et la relation des différentes parties du corps à la musique.

Erik Eriksson est un danseur et chorégraphe suédois – nous nous sommes liés d'amitié durant nos années d'études à P.A.R.T.S. Il performe notamment dans les pièces de Daniel Linehan (*Un Sacre du Printemps*, 2014 et *Flood*, 2017).

Au cours de ces dernières années, Erik a dédié une grande partie de son temps à la compréhension des fonctionnements biomécaniques du corps humain et de l'éventail de ses possibilités kinésiques – s'intéressant spécifiquement aux mouvements élémentaires pour lesquels notre structure est conçue : marche, course, saut, préhension, traction, projection... Le point d'intersection entre son expertise et le cœur de la pièce se trouve dans la passion que nous partageons pour la pratique de la marche et de la course pieds nus et dans notre intérêt commun pour le potentiel performatif et chorégraphique de ces pratiques.

La participation d'Erik sera essentielle au processus de recherche et aux expérimentations *alchimiques* visant à transformer la marche en constellations de pas polyrythmiques et à diffracter cette simple action en un vaste lexique biomécanique.

Œil

Manon Santkin déploie sa pratique artistique depuis une quinzaine d'années dans le champ chorégraphique contemporain. Diplômée de P.A.R.T.S., elle a travaillé comme danseuse et performeuse pour nombre de chorégraphes – notamment Mette Ingvarsen, Salva Sanchis, Xavier Leroy, Eleanor Bauer... Elle crée également son propre travail chorégraphique et, parallèlement, développe depuis plusieurs années une pratique de dramaturge dans les créations d'autres artistes.

Au fil de rencontres et de collaborations professionnelles – notamment pour le projet *A Breath Cycle*, de Fabrice Samyn – nous avons noué une relation d'amitié et d'entente artistique. J'apprécie grandement la pensée vive, pragmatique et sensible de Manon ainsi que sa capacité à observer et donner des retours sur un processus de création. Je l'ai invitée à intégrer le processus de manière régulière en qualité d'assistante dramaturgique et d'*œil extérieur*. Comptant moi-même être sur scène, son regard et opinion seront essentiels afin de **m'apporter une perspective extérieure et un vis-à-vis avec lequel échanger**.

Matteo Fargion est un compositeur, chorégraphe et performeur actif dans le champ chorégraphique contemporain depuis une vingtaine d'année. Collaborateur de longue date du chorégraphe Jonathan Burrows, ils réalisent et performent ensemble des duos d'une extraordinaire inventivité compositionnelle. Ayant eu l'occasion de suivre ses workshops durant mes études à P.A.R.T.S., j'ai demandé à Matteo d'intervenir de manière ponctuelle et régulière en tant que conseiller dramaturgique durant les processus de création de mon solo et de la pièce de groupe.

Empathie

Dans la phase de recherche du projet, je souhaite trouver une forme de collaboration et d'échange avec des **étudiants en Master au CRI**, à Paris – *Centre de Recherche Interdisciplinaire*. Cette université rassemble des étudiants et chercheurs qui travaillent à repenser notre système éducationnel contemporain et à inventer des modèles alternatifs – dans leurs mots : *repenser nos manières de penser, d'enseigner et de faire de la recherche*. Par intérêt personnel, je me suis déjà rendu plusieurs fois dans leurs locaux au cours de

l'année précédente et me suis à ces occasions entretenu avec des étudiants impliqués dans différents projets.

Lors de ces visites, je suis entré en lien avec un groupe d'étudiants qui travaillent à développer des dispositifs – à l'interface des neurosciences et des technologies de *Réalité Virtuelle* – destinés à produire de l'empathie et à créer des expériences d'« entrée dans la peau de l'autre ». Deux étudiants travaillent notamment sur un dispositif de RV invitant à « rentrer dans la peau d'un moine bouddhiste » ; l'empathie kinesthésique que le *spectateur* établit avec la figure du moine lui permettant d'accéder à des états de corps méditatifs.

Je désire collaborer avec certains d'entre eux et développer avec leur conseil des stratégies chorégraphiques pour favoriser l'émergence d'empathie kinesthésique entre les danseurs et les spectateurs. Comment inviter les spectateurs à partager une pulsation, un groove, à lire les rythmes corporels des danseurs et à prendre part à la joyeuse et stimulante pratique du Freestyle.

Je veux donc proposer à certains de ces étudiants de collaborer ensemble sous la forme d'une résidence de recherche – qui pourrait s'intégrer à une période de stage pour eux – au début de 2019 : afin de transposer à un cadre performatif le type de stratégies de génération d'empathie qu'ils développent pour la *Réalité Virtuelle* ; afin d'expérimenter et de réfléchir ensemble aux possibles dérivées chorégraphiques de ces méthodes. Suite à cette période d'échange, je leur proposerai de suivre ponctuellement le développement de la pièce, afin d'entendre régulièrement leurs opinions et regard sur l'évolution du travail.

Temporalité de la création

Mon projet pour cette pièce est de relever le défi de marier un haut niveau de technicité, de maturité physique et d'intelligence kinesthésique à un travail intellectuel puissant et sensible ; de sorte qu'un **haut degré de précision et d'engagement corporel** aille de paire avec une **pratique de la chorégraphie comme outil et opération de la pensée**.

Dans le but de réaliser ce degré de consistance physique, je veux rassembler les moyens nécessaires et créer les conditions de travail qui permettront au groupe de développer au fur et à mesure de l'année une **pratique collective solide**. Dans cet objectif, je souhaite parvenir à échelonner **20 semaines de travail collectif tout au long de l'année 2019**.

Nous consacrerons les premières périodes de résidence à échanger, à nous transmettre mutuellement des aptitudes spécifiques à notre champ d'expertise propre (Marche – Course / House dance – rythmicité) et à développer les outils, méthodes et matériels que nous emploierons dans un second temps pour composer la pièce, au fur et à mesure que nous avancerons dans le processus.

Les périodes entre les blocs de résidence permettront à chacun d'intégrer, de pratiquer et de faire sens des pratiques et opérations que nous aurons développées ensemble. De mon côté, en dehors des périodes de travail collectif, je planifie de me donner de longs laps de temps en studio au cours desquels je travaillerai, sans le reste de l'équipe, à mûrir, préparer et préciser l'écriture de la pièce.

La Première de la pièce aura lieu au festival *Les Inaccoutumés*, organisé tous les ans en novembre et décembre, par *La Ménagerie de Verre*. La pièce sera donc disponible et prête à être présentée à partir de cette date (saison 19 – 20).

Partenaires & Apports

Production

Le bureau belge [Hiros](#) prendra en charge la **production, l'administration et la diffusion** du solo et du quatuor. *Hiros* accompagnera toute les étapes de ces créations, ainsi que le développement des différentes dimensions de mon travail artistique.

Coproductions, résidences et présentations

Concernant le **solo**, les structures suivantes ont déjà pris position :

1. *Charleroi Danse*, Bruxelles :
 - Deux semaines de résidence en août 2018
 - Une coproduction
 - Une présentation du solo au festival *Legs*, en avril 2019
2. *Kunstencentrum BUDA*, Courtrai :
 - Deux semaines de résidence en juin 2018
 - Une présentation du solo au *End of Winter Festival*, en février 2019
3. *La Ménagerie de Verre*, Paris :
 - Des périodes de *Studio Lab* au printemps 2018
 - Une présentation du solo début 2019
4. *Pianofabrik Kunstenwerkplaats*, Bruxelles :
 - Résidence – dates à définir
 - Co-production – montant à définir
5. *Workspacebrussels*, Bruxelles :
 - Résidence – dates à définir

Concernant le **quatuor**, les structures suivantes ont déjà pris position :

1. *La Ménagerie de Verre*, Paris :
 - Périodes de résidences en 2019 – dates à définir
 - Une coproduction - 20 000
 - Première du quatuor au festival *Les Inaccoutumés*, en novembre/décembre 2019 (2 ou 3 représentations).
2. *Kunstencentrum BUDA*, Courtrai :
 - Deux semaines de résidence au printemps 2019 – dates à confirmer
 - Une coproduction – 4 500
 - Une présentation du quatuor – dates à confirmer
3. *Wp Zimmer*, Anvers :
 - Deux semaines de résidence du 14 au 25 janvier 2019
 - Une coproduction - 2500
4. *KAAP*, Bruges :
 - Deux semaines de résidences début 2019 – dates à confirmer
 - Une coproduction - 3000

- Une présentation du quatuor – dates à définir – probablement dans le cadre du festival *Dansant!*
- 5. *Vooruit*, Gand :
 - Deux semaines de résidences en 2019 – dates à confirmer
- 6. *Charleroi Danse*, Bruxelles :
 - Deux semaines de résidence du 3 au 14 décembre 2018
 - Une co-production – 7 500
 - Présentation du quatuor – dates à confirmer
- 7. *Pianofabrik Kunstenwerkplaats*, Bruxelles :
 - Résidence – dates à définir
 - Co-production - 2500
- 8. *Workspacebrussels*, Bruxelles :
 - Résidence – dates à définir
 - Une coproduction - 1500

Calendrier de création

Du 17 au 21 septembre 2018, 1 semaine de résidence à *Workspacebrussels*, Bruxelles.

Du 10 au 21 décembre 2018, 2 semaines de résidence à *Charleroi Danse*, aux *Ecuries*, Charleroi.

Du 14 au 25 janvier 2019, 2 semaines de résidence à *WP Zimmer*, Anvers.

En février 2019, 2 semaines de résidence à *BUDA Kunstencentum*, Courtrai.

Du 11 au 22 mars 2019, 2 semaines de résidence à *KAAP*, à Bruges.

Périodes de travail à *Workspacebrussels*, *Pianofabrik*, *Vooruit* et *La Ménagerie de Verre* à définir.

Collaboration avec le CCN d'Orléans

Accueil Studio et coproduction du quatuor

Pour la création de la pièce de groupe en 2019, je souhaite solliciter **une résidence et une coproduction auprès du CCN d'Orléans**, dans le cadre du dispositif *Accueil Studio*.

Ainsi que je l'écris ci-haut, je désire faire de ce projet le lieu d'une rencontre artistiquement et techniquement consistante au sein d'une équipe mixte – entre des danseurs venus de la *House Dance* et de la Danse Contemporaine – et permettre qu'en émerge un objet chorégraphique abouti. Ce travail demandera du temps et de l'engagement. D'où mon objectif d'une longue création – 20 semaines.

Un Accueil Studio au CCN d'Orléans serait une aide importante à la réalisation de ce projet et à l'aboutissement de ce processus transdisciplinaire, tel que je l'envisage.

Solo

Je souhaite également proposer au CCN d'Orléans de présenter le solo – dont la création aboutira à l'automne. Je serais heureux de le présenter au cours de la saison prochaine, dans le contexte qui vous semblera le plus approprié.

Workshop ouvert & danse partagée

Ainsi que je l'ai mentionné précédemment, enseigner – et réfléchir à l'acte de transmission – a pris au fil de ces dernières années une place importante dans ma pratique artistique.

Inspiré par l'espace de pratique, d'échange et d'appropriation sur lequel la *House dance* – ainsi que les autres formes de *Street dances* – repose, je serais heureux d'imaginer et de proposer un cadre de pratique collective au sein duquel partager notre recherche avec des publics curieux.

Les lignes conductrices de notre recherche :

- la marche – et ses possibles métamorphoses –
- la création d'empathie kinesthésique,
- le partage de rythmes et de *grooves*,
- la création d'un espace collectif dynamique,

peuvent constituer la base idéale d'un workshop ou d'un temps de pratique ouvert à tout corps curieux – spectateur ou danseur.

Une plateforme qui invite public et artistes à découvrir les matériaux sur lesquels nous travaillons, non seulement par le regard mais par l'essai et l'expérience.

Je puis également proposer de donner un training ou un workshop à l'attention des danseurs professionnels venant s'entraîner au CCN.

